

## **ORGANISATION ET CONDITIONS DU TRAVAIL MODERNE.**

### **EMPLOI, CHOMAGE ET PRECARITE AU TRAVAIL**

#### **1) INTRODUCTION**

La mondialisation à l'œuvre se manifeste aussi par une uniformisation des modes de management et d'organisation du travail. Le projet proposé ici entend étudier les formes de changements dans l'organisation du travail, dans la gestion des salariés ainsi que dans les modes de vie, tous rattachés à des réformes justifiées au nom d'un processus de changement général de la société dénommée modernisation.

Individualisation de la relation de travail, intensification et complexification du travail, logique de « guerre économique », fragilisent les salariés des pays anciennement développés et déstabilisent ceux des pays qui, comme le Brésil, s'imposent de plus en plus sur la scène économique mondiale. Ils partagent également un processus de remise en question d'un pan important de l'activité économique à travers la dérégulation des services publics et l'introduction, en leur sein, de logiques gestionnaires inspirées du secteur privé.

Ces changements sont particulièrement manifestes au niveau de l'emploi dont les formes précaires se développent sous des aspects différents dans les deux pays mais aussi selon les catégories de travail industriel et de service. Avec la précarité, l'individualisation est une deuxième caractéristique générale de la modernisation du travail. Elle modèle l'organisation et la gestion du travail générant l'affaiblissement des collectifs de travail et contribuant à accroître le déclin du syndicalisme. C'est dire que les relations de travail résultant de cet ensemble de transformations sont très fortement modifiées et le statut du salarié fissuré dans ses bases collectives. Par ailleurs, les mouvements sociaux font apparaître la diversité et la complexité des formes modernes de travail et d'emploi, dans lesquelles ils se matérialisent. De nouvelles formes d'organisation du travail sont observables, comme par exemple, les associations (de type économie solidaire) et les ONGs.

Une mise en perspective de ces éléments dans chacun des pays est nécessaire pour continuer d'investir la question de l'organisation et des conditions du travail dit moderne, ainsi que de l'emploi, du chômage et de la précarité au travail, tant au Brésil qu'en France.

A travers des échanges et les collaborations répétées depuis 1999, des chercheur-e-s de Genre, Travail et Mobilités (GTM) et de l'Université d'Etat de Campinas (UNICAMP) ont accumulé des connaissances et des méthodes qui donneront pertinence et fécondité à la poursuite et au redéploiement du travail comparatif et permettront d'y initier des doctorants<sup>1</sup>. Des rencontres nombreuses, des publications (livres et revues), des séminaires communs au Brésil comme en France, ont mis en évidence l'intérêt à confronter des résultats de recherches menées à partir de préoccupations communes. L'Accord de coopération scientifique internationale CNRS-FAPESP (2005-2008) entre les deux équipes a succédé au dernier Accord Capes Cofecub obtenu entre 2000 et 2004. Ainsi, après 2000, les deux équipes ont eu des conditions favorables pour développer des recherches ensemble, comme le montrent bien les publications les plus récentes.

La réalisation d'une recherche, entamée en 2007 et financée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) sur la modernisation des pénibilités au travail a permis à l'équipe française d'investir de nouveaux terrains d'enquête en relation avec ceux des chercheur-e-s brésilien-ne-s comme, par exemple, les enseignants, les salariés du commerce et des transports ferroviaires, des télécommunications, les hôtesses d'accueil. L'équipe française s'attache non seulement à identifier de nouvelles formes de souffrance générées par le travail moderne mais également à analyser la façon dont elles sont interprétées par les salariés et portées par leurs représentants syndicaux sous forme de revendications trouvant, éventuellement, une traduction dans les politiques publiques et la législation.

L'équipe brésilienne a, de son côté, réalisé, durant la période 2003-2007, un programme de recherche financée par la FAPESP sur « Le travail et la formation professionnelle dans le domaine de la culture : enseignants, musiciens et danseurs ». La recherche a analysé de quelle manière les changements sociaux, économiques et politiques, observés tout au long des trente dernières années, s'expriment dans le domaine de l'éducation (enseignants) et de l'art (musiciens et danseurs). Ces changements se manifestent dans la formation professionnelle et dans les rapports de travail, non seulement en ce qui concerne le marché du travail, mais aussi dans les conditions quotidiennes du travail lui-même. L'équipe part de l'hypothèse selon laquelle les changements en question sont renforcés par les politiques publiques, qui

---

<sup>1</sup> La présentation détaillée du bilan des précédents accords fait l'objet du point n°2 de ce texte.

contribuent à la rationalisation dans le contexte de la mondialisation, contexte dans lequel le marché et sa logique financière et commerciale prennent une importance sans précédents dans l'histoire.

La seconde recherche brésilienne financée par la Fapesp prend pour objet la crise de l'emploi et du travail. Au cœur de l'analyse, qui porte sur les différentes formes de travail en emploi atypique, il s'agit d'observer dans une perspective genrée les différentes expériences d'emploi et de revenus. L'idée est d'étudier les caractéristiques principales de la crise actuelle du travail, en observant notamment la diffusion des formes récentes de précarisation, telles que le travail autonome (à son propre compte), à domicile, sans contrat ou à durée déterminée, mises en œuvre, à partir du secteur privé pour diminuer les coûts du travail, à partir aussi du secteur informel et associatif (dans le cas des projets autogestionnaires et/ou des expériences d'économie solidaire alternatives). L'idée est de discuter dans quelle mesure ces nouvelles formes de configuration du travail, comprises également comme expériences d'Economie Solidaire, se présentent comme des alternatives viables, génératrices d'emploi et de revenus. La question du genre est traitée de façon transversale, pour toutes les formes d'insertion professionnelle étudiées.

## **2) BILAN DES ACCORDS PRECEDENTS**

L'accord Capes-Cofecub que nous proposons aujourd'hui trouve son origine, de fait, en 1996 lorsque nous avons initié les premiers échanges bilatéraux entre des chercheurs français et brésiliens. Cette collaboration a débouché sur un premier accord Capes-Cofecub intitulé « Les transformations des relations de travail, relations professionnelles et Formation ». Ce programme nous a permis de transformer ces échanges en un véritable projet de recherches qui comprenait la formation de doctorants et post-doctorants. Durant cet accord, les missions de travail répétées des chercheurs français au Brésil ainsi que la possibilité, pour des chercheurs brésiliens de séjourner pendant une longue période en France (12 mois), ont été décisives pour améliorer une collaboration scientifique de grande ampleur, pour surmonter les obstacles à la compréhension des questionnements et des perspectives d'analyses propres aux deux équipes. Elles ont également favorisé la multiplication de contacts et une intégration progressive dans les communautés scientifiques brésilienne et française.

A l'issue (2003) du projet soutenu par le COFECUB, la collaboration s'est poursuivie. Les équipes françaises et brésiliennes ont tenté de prolonger les recherches comparatives mises en œuvre les années précédentes. Quant aux étudiants brésiliens formés dans le cadre du projet

soutenu par le COFECUB, ils ont dans leur majorité, une fois leur thèse soutenue, poursuivi leur carrière dans l'université et la recherche.

Il faut souligner enfin, le rôle éminemment positif joué par cet accord pour impulser et développer les échanges scientifiques entre chercheurs en sciences sociales. Pour toutes ces raisons, nous considérons comme particulièrement important pour notre laboratoire et la jeune génération de chercheurs et de doctorants de poursuivre, en la redéployant sur une thématique nouvelle et renforcée, une collaboration qui s'est avérée si fructueuse, comme en témoignent les résultats obtenus décrits ci-après.

### **Résultats obtenus suite au premier accord international (2000-2003) :**

Les travaux menés dans ce cadre ont donné lieu à des publications conjointes dans des revues universitaires dont celle de l'UNICAMP (1), mais aussi à des ouvrages et des articles publiés dans des supports à plus large diffusion (2) ainsi qu'à des soutenances de thèses (3)

#### 1) Publications conjointes dans des revues universitaires :

Un numéro spécial de la revue Pro-Posições, Vol.13, n°1 (37), janvier / avril 2004. Dossier « Mudanças nas relações de trabalho, relações profissionais e formação ».

Articles :

ABRAMO Laís et LEITE Márcia de Paula, Novas institucionalidades e novas formas de regulação no mundo do trabalho, In RODRIGUEZ Vicente et DE SOUZA Aparecida Neri, (sous la direction de), Dossier « Mudanças nas relações de trabalho, relações profissionais e formação », Revista *Pro-Posições*, V.13, n°1 (37), janvier/avril, 2003

DE SOUZA Aparecida Neri, A racionalidade econômica na política educacional em São Paulo, In RODRIGUEZ Vicente et DE SOUZA Aparecida Neri, (sous la direction de), Dossier « Mudanças nas relações de trabalho, relações profissionais e formação », Revista *Pro-Posições*, V.13, n°1 (37), janvier/avril, 2003

FIDALGO Fernando, Gestão e certificação de competência : contribuições teórico-metodológicas para estudos de comparação internacional, In RODRIGUEZ Vicente et DE SOUZA Aparecida Neri, (sous la direction de), Dossier « Mudanças nas relações de trabalho, relações profissionais e formação », Revista *Pro-Posições*, V.13, n°1 (37), janvier/avril, 2003

KERGOAT Danièle, A relação social de sexo. Da reprodução das relações sociais à sua subversão, In RODRIGUEZ Vicente et DE SOUZA Aparecida Neri, (sous la direction de), Dossier « Mudanças nas relações de trabalho, relações profissionais e formação », Revista *Pro-Posições*, V.13, n°1 (37), janvier/avril, 2003

LINHART Danièle, Organização do trabalho e participação dos assalariados: alguma novidade na França? In RODRIGUEZ Vicente et DE SOUZA Aparecida Neri, (sous la direction de), Dossier « Mudanças nas relações de trabalho, relações profissionais e formação », Revista *Pro-Posições*, V.13, n°1 (37), janvier/avril, 2003

MACHADO Lucília, A institucionalização da lógica das competências no Brasil, In RODRIGUEZ Vicente et DE SOUZA Aparecida Neri, (sous la direction de), Dossier « Mudanças nas relações

de trabalho, relações profissionais e formação », Revista *Pro- Posições*, V.13, n°1 (37), janvier/avril, 2003

RODRIGUEZ Vicente et DE SOUZA Aparecida Neri (sous la direction de), Dossier sur Mudanças nas relações de trabalho, relações profissionais e formação, Revista *Pro- Posições*, vol.13, n°1 (37), janvier/avril, 2003

SEGNINI Liliana, Apresentação In RODRIGUEZ Vicente et DE SOUZA Aparecida Neri, (sous la direction de), Dossier « Mudanças nas relações de trabalho, relações profissionais e formação », Revista *Pro- Posições*, V.13, n°1 (37), janvier/avril, 2003

TANGUY Lucie, Um movimento social para a formação permanente na França, 1945-1970, RODRIGUEZ Vicente et DE SOUZA Aparecida Neri, (sous la direction de), Dossier « Mudanças nas relações de trabalho, relações profissionais e formação », Revista *Pro- Posições*, V.13, n°1 (37), janvier/avril, 2003

## 2) Publications conjointes à plus large diffusion :

BRUSCHINI Cristina et LOMBARDI Maria Rosa, Mulheres e homens no mercado de trabalho brasileiro: um retrato dos anos 1990, In MARUANI Margaret et HIRATA Helena (sous la direction de), *As novas fronteiras da desigualdade: Homens e Mulheres no mercado de trabalho*, São Paulo, Editions du Senac, 2003, pp.323- 356

COSSALTER Chantal et VENCO Selma, Les plateaux téléphoniques dans les banques en France et au Brésil, In Revue *Travail et Emploi*, Ministère de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion Sociale, Paris, 2005.

HIRATA Helena, SEGNINI Liliana (sous la direction de), *Trabalho, Qualificação e Relações de Gênero*, São Paulo, Editions du SENAC, 2005.

LINHART Danièle, *A desmedido do capital*, Boitempo, Brésil, 2007.

SEGNINI Liliana, Le télémarketing : un vrai travail moderne, *Cahiers de Genre*, Paris, L'Harmattan, 2000, n° 28

SEGNINI, Liliana. Entre le chômage et l'engrenage des emplois précaires. In : Molinier, Pascale (org) *Travailler*, no. 06, 2001

## 3) Thèses soutenues par des doctorants brésiliens :

- ALBERTO Maria Angélica, « Origem, sentidos e usos sobre a noção de empregabilidade », Universidade Federal de Minas Gerais – UFMG.
- DE ALMEIDA CUNHA Maria Amália, « Trajetórias tortuosas: o bairro, a família e a juventude », Universidade Estadual de Campinas – UNICAMP.
- LOMBARDI Maria Rosa, « Perseverança e resistência: a engenharia como profissão feminina », Universidade Estadual de Campinas – UNICAMP.
- PARENTI BICALHO Maria Gabriela, « O ensino superior privado : relação com o saber e reconstrução de identidades », Universidade Federal de Minas Gerais – UFMG.
- PEREIRA CAMPOS Regina Célia, « Transformações do trabalho, relações de gênero e subjetividade: o caso dos professores de ensino à distância », Universidade Federal de Minas Gerais – UFMG.
- VENCO Selma, « Centrais de atendimento : as novas fábricas do século XXI ? UNICAMP.

4) Stages post-doctoraux effectués par des chercheurs brésiliens au sein du laboratoire français :

- DE SOUZA Aparecida Neri, « As reformas educativas : mudanças na organização do trabalho do professor? », Universidade Estadual de Campinas – UNICAMP. (2000 – 2001).
- FIDALGO Fernando, « Validação e certificação das competências : os processo de negociação », Universidade Federal de Minas Gerais – UFMG, (2003 - 2004).
- RODRIGUEZ Vicente, « L'action publique et inégalités régionales : la réforme de l'enseignement technique en France, 1985 – 2000 », Universidade Estadual de Campinas – UNICAMP. (2001-2002).
- SANTOS Eloisa Helena, « La production du savoir et sa légitimation », Universidade Federal de Minas Gerais – UFMG, (2000 – 2001).

### **3) OBJETS DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENTS COMPARATIFS PROJETS DANS LE CADRE DE L'ACCORD 2010-2013**

Quatre axes vont soutenir ces comparaisons :

- l'étude de la précarité grandissante des salariés, tant liée aux statuts dit atypiques d'emploi qu'au sentiment de fragilité induit par une mobilisation intensive et invasive des salariés, et des organisations du travail sous tension.
- l'analyse des nouvelles pénibilités au travail et des difficultés des acteurs publics (organisations syndicales, patronales, décideurs politiques...) à se saisir de cette nouvelle question sociale que constitue l'exigence d'un travail décent qui préserve la santé mentale et physique des salariés.
- le questionnement des transformations de la division sexuelle du travail (salarié et domestique) qui se redéfinit tout en reconduisant des formes persistantes d'inégalités entre les hommes et les femmes.
- l'observation des mouvements sociaux contemporains.

#### **AXE 1 : PRECARITE OBJECTIVE, PRECARITE SUBJECTIVE**

On sait que le salariat comprend en son sein une fraction toujours renouvelée de précaires : les salariés en CDD, les intérimaires, les saisonniers, les salariés à temps partiel subi. Les études sociologiques sont nombreuses qui mettent en évidence l'incertitude qui pèse sur eux et qui rend difficile toute installation dans la vie. Cette fraction éprouve, à l'état brut, la dépendance, la fragilité. Pour eux, rien n'est jamais acquis. Mais ce qui caractérise aussi le travail moderne c'est qu'il s'y introduit un sentiment de précarité de même nature pour les salariés bénéficiant d'emplois considérés comme stables. Des objectifs et des missions pas

toujours clairement définis, des moyens pas toujours adaptés, des organisations du travail tendues recelant de nombreuses incertitudes et contradictions, des évaluations fréquentes et parfois arbitraires par manque d'expérience de l'encadrement, une mise en concurrence systématique des salariés dans un contexte de marché du travail qui leur est défavorable... ce sont là les fondements du sentiment de précarité des stables.

Face à ces transformations d'ampleur, le monde du travail paraît affaibli et peine à peser sur des évolutions dont il subit les effets de plein fouet du fait de l'isolement et l'atomisation des travailleur-e-s, de la baisse de la syndicalisation et des solidarités collectives. La question sociale du travail se décline alors sur le registre d'une souffrance vécue sur un mode strictement individuel, et de la plainte personnelle. Les enjeux collectifs du travail sont perdus de vue, les inégalités sociales qui s'aggravent sont masquées par une quête éperdue de reconnaissance. La reconnaissance du travail et des efforts fournis est devenue le prisme à travers lequel les représentations, l'opinion publique et les conflits sociaux trouvent à s'exprimer alors qu'elle est contredite par une détérioration continue des conditions d'emploi, de salaires et de carrières.

- Est-elle le symptôme révélateur d'un monde du travail qui a insuffisamment rôdé ses nouvelles règles du jeu, mettant les salariés en situation de se percevoir comme les acteurs malheureux d'une modernisation inaboutie ?
- Est-elle la résultante d'un travail devenu plus exigeant, plus complexe, demandant un investissement personnel complet auquel il est difficile de faire face et qui devient source d'une souffrance plus forte ?
- Est-elle la résultante de l'intériorisation de la nouvelle idéologie managériale qui prône, à tous les échelons hiérarchiques de l'entreprise, une réalisation de soi et une recherche de l'excellence, lesquelles se trouvent contrecarrées par des organisations du travail ne permettant pas aux salariés de négocier leurs objectifs et les moyens de les atteindre ?
- Est-elle la traduction des faibles capacités de mobilisation et de contestation des salariés qui les empêchent d'influer sur le cours des choses, d'imposer des compromis pour préserver ou gagner des conditions décentes de vie au travail ?

Dans cet axe, il s'agit donc d'analyser de façon comparative ce que nous apprend, sur la réalité du travail moderne, ces nouvelles formes de souffrance qui se déploient avec plus ou moins de violence ou d'intensité selon les milieux professionnels et selon qu'il s'agit

d'hommes ou de femmes, de salariés précaires ou stables. Les études, en plusieurs secteurs d'activités, indiquent que les femmes sont les plus précaires parmi les déjà précaires.

Plusieurs chercheurs sont déjà impliqués, d'une manière ou d'une autre, dans l'analyse de ces questions, parmi lesquels nous citerons :

Du côté français : Julien Choquet, Sabine Fortino, Helena Hirata, Nicolas Jounin, Danièle Linhart et René Mathieu.

Du côté brésilien: Angela Carneiro Araújo, Roberto Heloani, Márcia de Paula Leite, Liliana Segnini, Aparecida Neri de Souza et Selma Venco.

## **AXE 2 : LA CONSTRUCTION SOCIALE DES PENIBILITES AU TRAVAIL**

Sous la direction de Danièle Linhart, une partie de l'équipe CRESPPA-GTM (Isabelle Bertaux-Wiame, Sabine Fortino, Sacha Leduc, Julien Choquet et Cyril Chavantré) travaille actuellement la façon dont les acteurs sociaux se saisissent de la question des pénibilités et du mal-être au travail. La focalisation autour de la question du harcèlement, de la souffrance, des risques psycho-sociaux et des suicides montre qu'en France, les organisations syndicales tendent à se retrouver sur le même terrain que les organisations patronales, sur le registre d'une psychologisation du mal-être. Quelles sont alors leurs marges de manœuvre pour imposer un débat plus large qui prenne mieux en compte la responsabilité des organisations du travail et des idéologies managériales vis-à-vis de cette souffrance ?

Dans un contexte bien différent, il sera important d'observer comment les syndicats brésiliens ainsi que les pouvoirs publics s'emparent de la question du mal-être au travail et lui trouvent des prolongements dans les politiques publiques actuelles.

Plusieurs chercheurs sont déjà impliqués, d'une manière ou d'une autre, dans l'analyse de ces questions, parmi lesquels nous citerons :

Du côté français : Cyril Chavantré, Julien Choquet, Sabine Fortino, Sacha Leduc, Danièle Linhart.

Du côté brésilien: Roberto Heloani, Selma Venco

## **AXE 3 : CONDITIONS DE TRAVAIL ET DIVISION SEXUELLE DU TRAVAIL : VIE PRIVEE ET VIE PROFESSIONNELLE**

Si la division sexuelle du travail est une constante dans l'ensemble des sociétés, elle ne revêt pas les mêmes formes et n'évolue pas selon les mêmes modalités dans les différents pays. La comparaison internationale est alors précieuse pour saisir au plus juste les évolutions en cours. Où en sommes-nous aujourd'hui du point de vue de l'égalité entre les sexes, dans un contexte qui voit en France, par exemple, une quasi parité de la main d'œuvre – la population active se composant de plus de 45% de femmes ? Le travail moderne est-il plus égalitaire ou moins discriminant ?

On fait ici l'hypothèse que la recherche de flexibilité de la part des entreprises avec le concours des politiques publiques – qui sont au cœur des nouveaux modèles d'organisation du travail – ont tendance à creuser les inégalités sexuelles. On assisterait en effet à une flexibilisation genrée, avec d'un côté une flexibilité interne (polyvalence, enrichissement des tâches...) portée par les salariés masculins et une flexibilité externe (travail à temps partiel, horaires flexibles, multi-employeurs...) qui serait l'apanage des salariés féminins, avec pour corollaire : une précarité massive des statuts féminins d'emploi, un nomadisme temporel (étudié entre autres, par Danièle Kergoat, chercheuse au CRESPPA-GTM), et une difficulté croissante à gérer la « conciliation » vie personnelle et familiale et vie professionnelle. Les travaux pionniers de Helena Hirata et Liliana Segnini sur les questions de « genre et organisation » du travail et ce, dans une perspective comparative Europe/Amérique Latine, sont d'ores et déjà reconnus dans le monde académique et permettront de faire progresser plus avant la connaissance et la réflexion sur des processus complexes, voire contradictoires.

Les travaux de Sabine Fortino montrent que l'on assiste également à une montée de la mixité au travail, à des situations d'inversion du genre dans des métiers traditionnellement masculins ou féminins, qui remettent en cause la division sexuelle du travail salarié la plus traditionnelle. Cependant, les questions restent nombreuses : la mixité – définie ici comme un processus de mise en coexistence des deux sexes dans un même espace social – améliore-t-elle le rapport au travail des hommes et des femmes, la reconnaissance sociale qu'ils et elles tirent de leurs activités ?

Plusieurs chercheuses sont déjà impliquées, d'une manière ou d'une autre, dans l'analyse de ces questions, parmi lesquels nous citerons :

Du côté français : Helena Hirata et Sabine Fortino.

Du côté brésilien: Angela Carneiro Araújo, Márcia de Paula Leite, Maria Rosa Lombardi, Liliana Segnini, Aparecida Neri de Souza, Selma Venco

#### **AXE 4 : MARCHÉ DU TRAVAIL ET MOUVEMENTS SOCIAUX : QUELLES CONTRIBUTIONS POUR LA SOCIOLOGIE ?**

Ce dernier axe s'appliquera à mettre en parallèle l'analyse des changements du travail et des mouvements sociaux qui leur sont corrélés, en faisant apparaître les parallélismes mais aussi la diversité des formes dans lesquelles ils se matérialisent. Au moment où le management mise sur le consentement des salariés (à travers des pratiques d'individualisation, d'implication et de responsabilisation), il importe de montrer que les conflits restent nombreux même s'ils demeurent souvent localisés en termes géographiques ou professionnels. Il importe surtout d'identifier les formes de mobilisation déployées dans ces conflits qui, par certains aspects, empruntent à la tradition du mouvement ouvrier et, par d'autres, rompent avec elle. Enracinées dans des situations locales, ces mobilisations revêtent paradoxalement une dimension mondiale. Il en est ainsi des conflits liés aux fermetures d'entreprises, aux délocalisations, aux décentralisations... qui sont très directement induites par la mondialisation.

Les formes de mobilisation contre la pauvreté, la précarité et, plus généralement, contre l'accroissement des inégalités sociales et de sexe donnent lieu à des actions concertées à l'échelle mondiale, d'autant plus que les populations qui en sont frappées s'inscrivent souvent dans des flux de migration de pays pauvres vers des pays riches.

Tous ces mouvements posent aussi la question du rôle des institutions politiques dans la structuration du marché du travail, de l'espace public et de la constitution du sujet citoyen aujourd'hui.

Il s'agira d'analyser ces mouvements sociaux aussi bien au niveau de leur organisation que de leurs objectifs.

Les chercheurs dont les noms suivent confronteront leurs travaux menés en France et au Brésil.

Du côté français : Cyril Chavantré, Sabine Fortino, Nicolas Jounin, Helena Hirata et Danièle Linhart.

Du côté brésilien: Ricardo Coltro Antunes, Angela Carneiro Araújo, José Dari Krein, Márcia de Paula Leite, Maria Rosa Lombardi, Débora Mazza, Vicente Rodriguez, Liliana Segnini, Aparecida Neri de Souza et Selma Venco.

#### 4) OBJECTIFS ET METHODOLOGIE PROPOSEE

Dans le cadre de la problématique qui vient d’être esquissée, nous nous proposons donc de centrer notre travail, sur les points suivants qui prendront tous en compte les relations de genre :

1) Les dimensions sociales, politiques, culturelles et citoyennes du travail moderne, dans une perspective comparative France-Brésil, tant au niveau de l’organisation du travail qu’à celui des mouvements sociaux, dans un contexte de mondialisation.

2) La généralisation des formes précaires de travail et d’emploi, sous leurs différents aspects dans les deux pays, dans les secteurs privés et publics, dans différents domaines d’activité (travail agricole, transport ferroviaire, secteur bancaire, commerce, métallurgie, textile, arts et enseignement).

3) L’expansion des formes d’organisation du travail basées sur des processus d’individualisation, qui tendent à remettre en cause les bases collectives du statut de salarié

4) Le processus de migration internationale des travailleur-e-s et de délocalisation des entreprises, et leurs impacts sur le travail, en particulier le travail féminin.

5) L’articulation entre vie privée, familiale et vie professionnelle qui est soumise aux principes de flexibilité du travail, générant des incertitudes croissantes pour les femmes et questionnant leur émancipation. Il s’agira également de comprendre les formes d’adaptation, de consentement et de résistance offertes aux salariés des deux sexes dans un contexte de travail incertain bien que plus exigeant.

6) Les nouvelles formes d’emploi et de travail dans les associations et autres organisations non gouvernementales.

Le programme de recherche proposé – « Organisation et conditions de travail moderne : emploi, chômage et précarité du travail » – sera développé à partir de deux approches bien maîtrisées par nos deux laboratoires aujourd’hui: une analyse comparative internationale et une analyse des rapports de genre.

Les analyses comparatives constituent une forme de connaissance fondamentale en sciences sociales, que ce soit pour analyser les faits sociaux ou encore pour construire des catégories d’analyse. Il est dès lors essentiel de procéder à des comparaisons internationales pour confronter les singularités des configurations historiques et culturelles des pays

concernés. Le recueil et la classification des données constituent le point de départ essentiel pour une comparaison. Les données sont elles-mêmes, des constructions sociales, dont la signification varie d'un pays à un autre, selon les trajectoires historiques. La comparaison ne s'applique pas directement aux phénomènes (ou aux objets) particuliers comparés, elle s'applique à une conjonction de phénomènes qui constituent des "cohérences" nationales, propres à chaque pays, bien qu'elles soient largement en inter-relations avec d'autres pays<sup>2</sup>. En outre, l'identification des processus qui structurent le marché du travail ou les relations de travail ne peut être réduite aux particularismes de chacun des deux pays mais doit toujours être remis dans un contexte et un mouvement bien plus vaste qu'on nomme la mondialisation.

Danièle Kergoat, une chercheuse française du laboratoire CRESPPA-GTM, a par ailleurs révélé les risques pour l'analyse lorsqu'on appréhende les rapports sociaux de sexe ou les relations de genre isolément du paysage sociologique général et sans considération pour les autres types de rapports sociaux qui, ensembles, fondent la société et impulsent sa dynamique. En ce sens, selon cette auteure, pour discuter des rapports sociaux en général, et des rapports sociaux de sexe en particulier, on trouve les mêmes caractéristiques : les groupes sociaux sexués ne sont pas le produit de destins biologiques mais bien des construits sociaux; ces groupes se construisent en tension, en opposition autour d'un enjeu fondamental, le travail<sup>3</sup>. Le travail est alors considéré comme "producteur de vie" (selon l'expression de Helena Hirata) dans et hors de la sphère professionnelle. Aussi, penser sociologiquement les relations sociales de genre au travail, signifie appréhender tant les aspects collectifs que subjectifs du travail. Et dans cette perspective, l'apport de la pluridisciplinarité (sociologie, psychologie, anthropologie, sciences politiques), présente dans nos équipes, s'avère féconde.

## **5) PRESENTATION DES CHERCHEURS ET DOCTORANTS IMPLIQUES DANS LE PROGRAMME**

NB : La présentation détaillée des CV des chercheurs est présentée en annexe

### **Côté français :**

Coordinatrice du projet : LINHART Danièle

*Directrices de recherches au CNRS :*

---

<sup>2</sup> MAURICE, Marc, SELIER, François & SYVESTRE, Jean-Jacques. *Politique d'éducation et organisation industrielle en France et en Allemagne: essai d'analyse sociétale*. Paris: PUF, 1982.

<sup>3</sup> KERGOAT, Danièle. Relações sociais e transferibilidade do modelo japonês (introd.) In: HIRATA, Helena (org.). *Sobre o "modelo" japonês – automação, novas formas de organização e de relações de trabalho*. São Paulo; EDUSP, 1993; Danièle Kergoat "Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe", p.35-44 in H. Hirata et alii (dir) *Dictionnaire critique du féminisme*, PUF, 2000 (1ère édition).

HIRATA Helena  
LINHART Danièle

*Maîtres de conférences :*

FORTINO Sabine  
JOUNIN Nicolas

*Chargé de recherches au CNRS :*

MATHIEU René

*Docteur en sociologie (post-doct) :*

LEDUC Sacha

*Doctorants en sociologie :*

CHAVANTRE Cyril  
CHOQUET Julien

**Côté brésilien :**

Coordinatrice du projet : DE SOUZA Aparecida Neri

*Professeurs titulaires :*

PETRILLI SEGNINI Liliana Rolfsen,  
MONTES HELOANI José Roberto  
LEITE Márcia de Paula  
ANTUNES Ricardo

*Professeurs associés :*

GUSMÃO NEUSA Maria Mendes

*Professeurs-docteurs*

CARNEIRO ARAUJO Angela  
DE SOUZA Aparecida Neri  
MAZZA Débora  
KREIN José Dari  
RODRIGUEZ Vicente

*Chercheurs post-doctorants :*

CUNHA PONTES Cecília Carmen  
VILLELA Fabio  
LOMBARDI Maria Rosa  
SADA DE FARIAS Maurício  
BORGHI VENCO Selma

*Doctorants :*

Ângela Maria de Souza Lima.  
Barbara Geraldo de Castro.  
Bruno José Rodrigues Durães.  
Cacilda Ferreira dos Reis.  
Carla Diegues.  
Carlos Antônio Gomes.

Cármén Lúcia Rodrigues Arruda.  
 Carolina Cássia Batista Santos.  
 Claudete Pagoto.  
 Dilma Fabri Marão Pichoneri.  
 Elaine Regina Aguiar Amorim.  
 José Humberto da Silva.  
 Lufuanquenda Eduardo.  
 Marcello dos Santos Sena.  
 Maria Cecília Camargo Pereira.  
 Maria Lúcia Büher Machado.  
 Marineide Maria Silva.  
 Sidartha Sória Silva  
 Viviane da Silveira Monteiro.

**6) DESCRIPTION DES PROGRAMMES DE FORMATION ET DE RECHERCHE POUR DEUX ANS (2010/2011) :**

**2010:**

**1) Côté français**

**Missions de travail:**

Deux chercheurs français en mission de travail animeront des séminaires avec l'équipe brésilienne. Danièle Linhart et René Mathieu échangeront autour des thématiques suivantes : « *La modernisation des pénibilités au travail et les réponses sociales au mal-être des salariées / Précarité objective, précarité subjective* »

**Mission d'étude :**

Un doctorant français participera aux cours et aux séminaires. Le doctorant Julien Choquet développera son projet de recherche: « *Travailler en restauration commerciale : quelle place pour la critique sociale ?* »

**2) Côté brésilien:**

**Missions de travail :**

Deux professeurs brésiliens en mission de travail animeront des séminaires avec l'équipe française. Aparecida Neri de Souza s'attachera à l'exploration des thèmes suivants : « *Précarité objective, précarité subjective : quel est le sens social de la précarité ? ; Marché du travail et mouvements sociaux* »

Vicente Rodriguez développera plus particulièrement le thème suivant : « *Mouvements sociaux : quels contributions pour la sociologie ?* »

**Missions d'étude:**

Une professeure, Débora Mazza, s'inscrivant dans un programme d'études post-doctorales, conduira des recherches en France et réalisera des séminaires avec l'équipe française autour du thème « *mouvements sociaux : quels contributions pour la sociologie* »

Un "doctorat sandwich", participera aux cours et aux séminaires. La doctorante – Dilma Fabri Marao Pichoneri, développera son projet de recherche : "*Relations de travail dans la musique: contrepoint d'une harmonie*".

**2011:****1) Côté français****Missions de travail:**

Deux chercheurs français en mission de travail animeront des séminaires avec l'équipe brésilienne. Sabine Fortino s'intéressera plus particulièrement aux thèmes suivants : « *La modernisation des pénibilités au travail et les réponses sociales au mal-être des salarié-e-s ; La division sociale et sexuelle du travail* »

Nicolas Jounin animera une réflexion sur : « *La division sociale et "ethnique" du travail ; Marché du travail et mouvements sociaux* »

**Mission d'étude :**

Un doctorant français participera aux cours et aux séminaires. Le doctorant Cyril Chavantré développera son projet de recherche: « *La redéfinition d'un encadrement de proximité, le cas de la SNCF* ».

**2) Côté brésilien :****Missions de travail :**

Deux professeures brésiliennes - Liliana Rolfsen Petrilli Segnini et Marcia Leite - en mission de travail animeront des séminaires avec l'équipe française autour de : « *Précarité objective, précarité subjective : quel est le sens social de la précarité du travail?; Conditions de travail et division sociale du travail ; Marché du travail et mouvements sociaux* ».

**Missions d'étude :**

Une professeure s'inscrivant dans un programme d'études post-doctorales, Angela Carneiro de Araujo, conduira des recherches en France et réalisera des séminaires avec l'équipe française sur les thèmes : « *Précarité objective, précarité subjective : quel est le sens social de la précarité du travail?; Conditions de travail et division sociale du travail* »

Une doctorante "en co-tutelle", Maria Lucia Bühler Machado, suivra des cours et des séminaires, et effectuera la rédaction partielle de son doctorat. Projet de recherche : "*Education, formation professionnelle et modernisation*"

Les deux équipes organiseront une journée d'études au Brésil à la fin de la première année du programme CAPES-COFECUB, sur les enjeux théoriques et méthodologiques des recherches en cours et publieront au terme de la deuxième année un rapport d'étape comprenant les productions des deux équipes durant la période considérée.

### **Possibilité d'un renouvellement pour deux ans:**

#### **2012:**

##### **1) Côté français**

##### **Missions de travail:**

Une chercheuse française en mission de travail animera des séminaires avec l'équipe brésilienne. Helena Hirata développera une réflexion autour de deux axes : « *Précarité objective, précarité subjective ; La division sociale et sexuelle du travail* ».

##### **Mission d'étude :**

Un chercheur en post-doctorat, Sacha Leduc, et un doctorant français, Julien Choquet, présenteront leurs recherches au Brésil et animeront des séminaires sur : « *La modernisation des pénibilités au travail et les réponses sociales au mal-être des salarié-e-s* ».

#### **2013:**

##### **1) Côté français**

##### **Missions de travail:**

Deux chercheuses françaises en mission de travail animeront des séminaires avec l'équipe brésilienne. Danièle Linhart analysera plus particulièrement les thèmes : « *Marché du travail, mouvements sociaux, syndicalisme ; Précarité subjective et sens social du travail moderne* ». Sabine Fortino s'emploiera à l'approfondissement des axes : « *Précarité objective, précarité subjective au féminin ; Mixité au travail et division sexuelle du travail ; Marché du travail mouvements sociaux et syndicalisme* ».

### **Mission d'étude :**

Un doctorant français, Cyril Chavantré, participera aux cours et aux séminaires du laboratoire brésilien et présentera ses recherches sur « *Marché du travail mouvements sociaux et syndicalisme à la SNCF* ».

### **2012-2013:**

#### **2) Côté Brésilien:**

##### **Missions de travail:**

Quatre professeurs brésiliens au total en missions de travail en 2012 et 2013, réaliseront des séminaires avec l'équipe française. Les professeurs concernés seront à définir

##### **Missions d'étude:**

Deux professeurs brésiliens inscrits dans un programme d'études post-doctorale, réaliseront des travaux de recherche et des séminaires avec l'équipe française. Les professeurs concernés seront à définir.

Un "doctorat sandwich" participera à des cours et à des séminaires.

Un "doctorat en co-tutelle", suivra des cours et des séminaires, et effectuera la rédaction partielle de son doctorat. Les doctorants seront à définir.

**Tableau récapitulatif des missions de travail et d'étude, montrant le travail des participants relatif aux différents axes thématiques du projet.**

Année	Axes de recherche	Mission d'étude	Mission de travail
2010	Précarité objective, précarité subjective La modernisation des pénibilités au travail et les réponses sociales au mal-être des salarié-e-s		Danièle Linhart (France)
2010	Précarité objective, précarité subjective		René Mathieu (France)
2010	Précarité objective, précarité subjective La modernisation des pénibilités au travail et les réponses sociales au mal-être des salarié-e-s	Julien Choquet (doctorant) (France)	
2010	Précarité objective, précarité subjective Marché du travail et mouvements sociaux		Aparecida Néri de Souza (Brésil)
2010	Marché du travail et mouvements sociaux		Vicente Rodriguez (Brésil)
2010	Marché du travail et mouvements sociaux	Débora Mazza (post-doctorat) (Brésil)	
	Conditions de travail et division sociale du travail. Marché du travail et mouvements sociaux	Dilma Fabri Marao Pichoneri (Brésil) (doctorante sandwich)	
2011	La modernisation des pénibilités au travail et les réponses sociales au mal-être des salarié-e-s La division sociale et sexuelle du travail		Sabine Fortino (France)
2011	La division sociale et "ethnique" du travail Marché du travail et mouvements sociaux		Nicolas Jounin (France)
2011	La modernisation des pénibilités au travail et les réponses sociales au mal-être des salarié-e-s	Cyril Chavantré (doctorant) (France)	
2011	Précarité objective, précarité subjective : quel est le sens social de la précarité du travail? Conditions de travail et division sociale du travail Marché du travail et mouvements sociaux		Liliana R.P. Segnini (Brésil)
2011	Précarité objective, précarité subjective : quel est le sens social de la précarité du travail? Conditions de travail et division sociale du travail Marché du travail et mouvements sociaux		Marcia P. Leite (Brésil)
2011	Précarité objective, précarité subjective : quel est le sens social de la précarité du travail? Conditions de travail et division sociale du travail	Angela Carneiro Araujo (Post-doctorante)	
2011	Conditions de travail et division sociale du travail	Maria Lucia Buher Machado (thèse en co-tutelle)	

2012	Précarité objective, précarité subjective : quel est le sens social de la précarité du travail? La division sociale et sexuelle du travail		Helena Hirata (France)
2012	La modernisation des pénibilités au travail et les réponses sociales au mal-être des salarié-e-s	Sacha Leduc (post-doctorant) (France)	
2012	La modernisation des pénibilités au travail et les réponses sociales au mal-être des salarié-e-s	Julien Choquet (doctorant)	
2012		(Brésil) A définir	(Brésil) A définir
2013	Marché du travail, mouvements sociaux, syndicalisme Précarité subjective et sens social du travail moderne		Danièle Linhart (France)
2013	Précarité objective, précarité subjective au féminin Mixité au travail et division sexuelle du travail Marché du travail mouvements sociaux et syndicalisme		Sabine Fortino (France)
2013	Marché du travail mouvements sociaux et syndicalisme	Cyril Chavantré (doctorant) (France)	
2013		(Brésil) à définir	Brésil (à définir)

## 7) IDENTIFICATION DES LIGNES FORTES ET DES RESULTATS ATTENDUS DU PROJET

Les grandes lignes de travail avancées dans ce programme, au terme de projets de coopération amorcés entre les deux équipes depuis dix ans maintenant, sont significatives de ce que nos deux laboratoires brésiliens et françaises entendent développer des connaissances qui visent à donner des contenus scientifiques à des questions vives telles que la précarité ou la modernisation du travail, fortement débattues dans les sociétés françaises et brésiliennes sous des formes de « sens commun ». Il s'agit dès lors d'extraire ces phénomènes étudiés des termes dans lesquels le débat social les enferme, par exemple : en introduisant la notion de précarité subjective, parmi les travailleurs stables ; en questionnant la légitimité du changement perçu comme progrès en soi ; ou encore en passant la question de la féminisation des emplois au filtre de l'analyse du travail réel et de l'accès à l'autonomie.

L'analyse comparative, dont Emile Durkheim se plaisait à dire qu'elle était le plus puissant instrument d'analyse des faits sociaux s'impose aujourd'hui plus qu'hier pour comprendre les transformations structurelles en cours en partant de l'évaluation du travail. Si les chercheurs français sont de plus en plus impliqués dans des réseaux européens, ils sont encore pour la plupart loin des réseaux d'Amérique du Nord ou du Sud. Le Brésil est, par bien des aspects, un lieu privilégié pour observer divers aspects de cette mondialisation et en ce moment présent, un véritable laboratoire de transition sociale. Le développement de liens étroits entre chercheurs français et chercheurs brésiliens en sciences sociales nous paraît d'autant plus nécessaire qu'il poursuit une tradition ouverte par les premiers sociologues du travail français que sont Georges Friedmann et Alain Touraine dont on peut dire qu'ils ont fortement influencé des générations de chercheurs brésiliens.

Enfin, nous voudrions à nouveau insister sur le sens que nous donnons à notre coopération : situer le débat scientifique à l'échelle internationale, débat qui n'est pas indépendant des enjeux sociaux. Les accords CAPES-COFECUB représentent un lieu et un moyen de production de connaissances à un moment où la mondialisation impose une interconnaissance qui dépasse les aires culturelles dans lesquelles chacun se trouve « naturellement » inscrit. Tenter de saisir à travers deux sociétés aussi différentes que les sociétés brésiliennes et françaises les phénomènes induits dans la modernisation du travail, dans le cadre de la globalisation, représente une démarche complexe et difficile ; l'expérience commune acquise, les échanges déjà nombreux, nous incitent à penser que nous sommes bien armés pour réaliser dans les quatre années à venir des progrès substantiels qui irrigueront les acquis de chacun des laboratoires et permettront de sensibiliser les jeunes générations de chercheurs, dans les meilleures conditions, à ces questions fondamentales de la compréhension du lien société/travail.

Les résultats obtenus se concrétiseront en articles, thèses, séminaires de recherches, publications et colloques internationaux communs et dans chaque pays.

Les deux équipes organiseront une journée d'études au Brésil à la fin de la première année du programme CAPES-COFECUB, sur les enjeux théoriques et méthodologiques des recherches en cours et publieront au terme de la deuxième année un rapport d'étape comprenant les productions des deux équipes durant la période considérée.

Un colloque sera réalisé en France par les deux équipes à la fin de la deuxième année du programme sur le thème : "Organisation et conditions du travail moderne : regards croisés franco-brésiliens", avec une publication des actes du colloque.

## 8) BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

- Appay B., Thébaud-Mony A. (dir), *La précarisation sociale. Travail et santé*. Paris : IRESO, 1997.
- Baudelot C., Gollac M., *Travailler pour être heureux ? Le bonheur et le travail en France*, Paris : Fayard, 2003.
- Beaud S., Pialoux M., *Retour sur la condition ouvrière*. Paris : Fayard, 1999.
- Bérout S. , Mouriaux R. Vakaloulis M., *Le mouvement social en France*, Paris, La Dispute, 1998.
- Broussard V., Mercier D., Tripier P., *L'Aveuglement organisationnel ou comment lutter contre les malentendus*, CNRS, 2004.
- Bué J., Sandret N., « Contact avec le public : près d'un salarié sur quatre subit des agressions verbales », *Premières Synthèses* n°15.1, Darès, Avril 2007
- Castel R., *Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat*. Paris : Fayard, 1995.
- Castel R., « Au-delà du salariat ou en deçà de l'emploi, l'institutionnalisation du précaire », in S. Paugam (eds) *Repenser la solidarité*, PUF, Paris, 2007.
- Clot Y., « Sortir de soi. Travail, chômage et action collective », in F. Abécassis et P. Roche (Dir), *Précarisation du travail et lien social*, L'Harmattan Paris, 2001.
- Clot Y., *La fonction psychologique du travail*. Paris : PUF, 1999.
- Coutrot T., *Critique de l'organisation du travail*. Paris : La Découverte, col. Repères, 1999.
- Dejours C., *Travail : usure mentale*. Paris : Bayard, 1993.
- Dejours C., « Subjectivité, travail et action », *La pensée*, n°328, 2001.
- Dujarier M.A., *L'idéal au travail*, Paris, PUF, 2006
- Durand Jean-Pierre, Linhart Danièle (coord), *Les ressorts de la mobilisation au travail*, Collection Le travail en débats, série colloques & congrès, Octarès, 2005.
- Fortino S., « De la ségrégation sexuelle des postes à la mixité au travail : étude d'un processus », *Sociologie du travail*, n°4/99, 1999.
- Fortino Sabine, *La mixité au travail*, La Dispute, Paris, 2003.
- Fortino Sabine, L'apport des trajectoires sociales pour comprendre la précarité au féminin. L'exemple d'une recherche sur l'insertion professionnelle de chômeuses de longue durée, *Papeles del CEIC*, n°44, CEIC, Universidad del país vasco, Espagne. <http://www.identidadcolectiva.es/pdf/44.pdf>
- Garner H., Méda D., « La place du travail dans l'identité des personnes », p. 623-630, in *Les Données sociales – La société française*, 2006.
- Gollac M., Volkoff S., *Les conditions de travail*. Paris : La Découverte, col. Repères, 2000.
- Gorgeu Armelle, Mathieu René, « La place des diplômés dans la carrière des ouvriers de la filière automobile », *Formation Emploi*, n°105, 2009.
- Gorgeu Armelle, Mathieu René, Pialoux Michel, « Polyvalence, polycompétence ouvrières et intensification du travail : l'exemple de l'industrie automobile », in Askénavy Ph., Cartron D., Coninck F.de et Gollac M. (coord.), *Organisation et intensité du travail*, Octarès, 2006.

- Guichard-Claudic Y., Kergoat D., Vilbrod A., *L'inversion du genre*, Rennes, PUR, 2008.
- Guignon N., Niedhammer I., Sandret N. « Les facteurs psychosociaux au travail. Une évaluation par le questionnaire de Karasek dans l'enquête Sumer 2003 », *Premières Synthèses*, n°22.1, Darès, mai 2008.
- Hirata Helena, "Femmes et mondialisation", in *Femmes, genre et société, l'état des savoirs*, (dir) M. Maruani, Paris : La Découverte, 2005, trad ; en grec, Athènes, 2008.
- Hirata Helena, "*Les paradigmes sociologiques à l'épreuve des catégories de sexe : quel renouvellement de l'épistémologie du travail ?*", en collab. Avec Danièle Kergoat, in *Les ressorts de la mobilisation au travail*, Durand JP et Linhart D. (coord), Octarès Editions, 2005, p.288-298.
- Hirata Helena, *Organizaçao, trabalho e gênero* (ed) avec L. Segnini, Sao Paulo: Senac, 2007, (coleção Trabalho e Sociedade)
- Hirata Helena, *Travail et genre. Regards croisés France-Europe-Amérique Latine*, Eds avec M.R. Lombard et M. Maruani, Paris : La Découverte, 2008, 278 p. (Recherches)
- Inversion du genre, corps au travail et travail des corps*, n°spécial, Les Cahiers du genre, n°42, L'Harmattan, Paris, 2007.
- Jounin Nicolas, *Chantier interdit au public, enquête parmi les travailleurs du bâtiment*. Paris, La Découverte, 2008.
- Jounin Nicolas, Humiliations ordinaires et contestations silencieuses, la situation des travailleurs précaires des chantiers. *Sociologies contemporaines*, n° 70, p. 25-44, 2008.
- Jounin Nicolas, L'illégalité sous-traitée ? Les conséquences du recours à des employeurs intermédiaires dans le secteur du bâtiment. *Droit social*, n° 1, janvier 2007, p. 38-45.
- Nicolas Jounin, La sécurité au travail accaparée par les directions. Quand les ouvriers du bâtiment affrontent clandestinement le danger. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 165, décembre 2006, p. 72-91.
- Kergoat D., « La division du travail entre les sexes », in Kergoat J. et alii (dir) *Le Monde du travail*, La Découverte, Paris, 1998.
- Kergoat D., « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe », pp. 35-44, in Hirata H., Laborie F., Le Doaré H., Senotier D., (dir) *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, PUF, 2004 (réed).
- Linhart Danièle, *La modernisation des entreprises*, Collection Repères, La Découverte, Avril 1994, 124 p. Traduit en espagnol et publié en Argentine, Asociacion Trabajo y Sociedad, Ed Piette del Conicet, 1997. Deuxième version parue en 2004 à La Découverte.
- Linhart Danièle et al., *Perte d'emploi, perte de soi*, Erès, 2002.
- Linhart Danièle, Moutet Aimée, (dir), *Le travail nous est compté : la construction des normes temporelles du travail*, collection Recherches, La Découverte, 2005.
- Linhart Danièle, *A desmedido do capital*, Boitempo, Brésil, 2007 (recueil d'articles)-
- Linhart Danièle (dir), *Pourquoi travaillons-nous ? Approche sociologique de la subjectivité au travail*,

- Erès, Coll Clinique du Travail, 2008.
- Linhart Danièle, *Travailler sans les autres ?*, Coll Non Conforme, Le Seuil, 2009.
- Maruani M., *Les mécomptes du chômage*, Bayard, paris, 2002.
- Maruani, M., Meulders, D., « Chômage, sous-emploi et précarité », in M. Maruani (eds), *Femmes, genre et sociétés. L'Etat des savoirs*, La Découverte, Paris, pp.227-236 ? 2005.
- Messing K., *La santé des travailleuses. La science est-elle aveugle ?* », Montréal et Toulouse, Les éditions du remue-ménage/Octarès, 2000.
- Molinier P., *L'énigme de la femme active*, Paris, Payot, 2003.
- Molinier P., *Les enjeux psychiques du travail*, Paris, Payot, 2006.
- Paugam S., *Le salarié de la précarité*. Paris : PUF, 2000.
- Supiot A (dir), *Au delà de l'emploi, Transformation du travail et devenir du droit du travail en Europe*. Paris : Flammarion, 1999.
- Tanguy L. (en collaboration), *Former pour réformer*, La Découverte, 2007.